

JOURNÉES NATIONALES DES TORTUES MARINES

La 16ème édition avec les empreintes de Grand-Popo et Cotonou

Sous la houlette de Nature Tropicale ONG, Ecogardes et populations de la commune de Grand-Popo et Cotonou ont pris d'assaut les lieux retenus pour la célébration des journées nationales des tortues marines. Avec le soutien des élèves des Collèges et Lycées de Grand-Popo et Cotonou, plusieurs manifestations se sont déroulées dans le cadre de la 16ème édition de ces journées nationales en 2020.

Tambours battants, soutenus des gongs et autres instruments, des gardiens de nuit communément appelés «Zangbéto», au milieu d'une foule en liesse, ont démarré une caravane de la plage de Gbèkon à Grand-Popo. En mains, les caravaniers tiennent des posters pour sensibiliser sur la protection des tortues marines. La foule danse et laisse entendre des slogans dont : « Tortues ! ne mangez pas. Tortues sauvez-les ! » Exhibant des carapaces de l'espèce, les pas de danses ne laissaient guère indifférents les usagers des axes empruntés. Les riverains n'hésitent pas à aban-



Les participants à la fête des tortues de 2020

donner leurs occupations du moment pour s'offrir un moment de spectacle qui en réalité attire leur attention sur la sauvegarde des espèces migratrices inoffensives que sont les tortues marines. Des femmes riveraines exécutant des pas de danses chantent les éloges des «Zangbéto». De la plage de Gbèkon, avec escales à villa Karo et devant les locaux des forces navales, la caravane a échoué à la Maire de Grand-Popo. A chaque

étape, les caravaniers reçoivent les félicitations pour avoir choisi de passer des messages à l'endroit des tortues marines. « Je suis content de voir «Zangbéto» dans la caravane. Car, nous les utilisons pour sacraliser les choses. Quand ils sont là, tout le monde sait qu'il y a du sérieux dans ce qui se passe », a laissé entendre Anani Hlondji, Maire de la commune de Grand-Popo. « Le Bénin, particulièrement



Grand-Popo a une chance d'avoir Nature Tropicale ONG parce que cette structure fait un travail remarquable. La base navale de Grand-Popo vous encourage et est prête à vous accompagner », a confié le représentant du commandant de la base navale de Grand-Popo.

L'étape de Cotonou

Ecogardes, Zémidjans, «Zangbéto» étaient tôt le matin du samedi 18 janvier 2020 au carrefour Tundé Motors. Ce rendez-vous est pris pour la célébration de la journée des tortues marines à Cotonou. La marche sportive qui a démarré de ce carrefour a échoué sur la plage de Tokplégbé en passant par le carrefour Abattoir et le Bélier. Les marcheurs en cours de route, scandant des slogans pour la protection des espèces migratrices dont les tortues marines, ont sensibilisé des milliers d'usagers de la route in-



ter-état Cotonou-Lagos.

« C'est pour la deuxième fois que Cotonou accueille la fête des tortues marines », a informé Joséa S. Dossou-Bodjrènou. « Et avec les «Zangbéto», qui sont des gardiens de nuit, les tortues sont bien protégées sur les plages », a-t-il ajouté avec assurance. Le chef des gardiens de nuit, «Zangan Tchahounkpamè Missito», a

réitéré son engagement à accompagner Nature Tropicale ONG dans ses actions protection des tortues marines et l'application des lois environnementales ainsi que des conventions internationales pour une gestion durable de nos ressources naturelles. Grâce aux suivis permanents que font les Ecogardes sur les plages, plus de deux dizaines de milliers de tortues sont libérées en mer chaque année au Bénin. En 2019, près de dix-sept mille bébés tortues ont été libérés en mer, selon les propos du Directeur de Nature Tropicale ONG. Cette fête qui est à sa deuxième édition à Cotonou a drainé une foule vers la plage de Topklégbé. C'est la preuve que les actions de cette ONG avec les appuis des bénévoles sont importantes pour la sauvegarde des espèces migratrices.



Vue d'ensemble des participants

 Par Patrice Soglo

Quelques propos recueillis

Anani Hlondji, Maire de Grand-Popo

Cette marche, n'est pas une de plus. C'est ce que font les enseignants. Il s'agit de la répétition. Car, si on ne vous reprend pas les mêmes choses, ça rentre dans l'oubli et on reprend les vieilles habitudes. Nous avons mangé les tortues marines avant. Mais aujourd'hui nous comprenons qu'en le faisant, nous détruisons la nature. Je suis pêcheur et je sais ce que la tortue représente pour les pêcheurs. Les tortues libèrent des sécrétions et les poissons suivent ça pour venir au large. Mais si les tortues ne viennent plus, comment les poissons vont migrer sur la côte pour que les pêcheurs capturent. C'est pour dire que nous devons protéger cette espèce qui fait du bien à nous les humains.

Dakpé Fèmi du lycée technique Coulibaly, lauréat du prix Ecolo-Challenge

Notre lycée a été retenu pour le prix Ecolo-Challenge parce que nous avons sensibilisé nos camarades sur la protection de l'environnement. Nous avons su avoir des mots pour les convaincre des dangers des sachets plastiques. Nous allons continuer la sensibilisation autour de nous pour que nos efforts ne soient pas vains.

Liamidi Ahouansou, du Collège Padré-Pio, lauréat du prix Ecolo-Challenge

Nous avons été sélectionnés pour ce prix suite au concours Ecolo-Challenge. Nous avons débarrassé notre école de tout ce qui est déchets. Des plans sont mis en terre. Les vendeuses et autres usagers de l'école ont été sensibilisés sur la protection de l'environnement et sur comment cela participe à notre bien-être.

Je suis très émue pour ce prix que mon école a reçu. Je vais continuer à sensibiliser mon entourage sur les bons comportements qu'il faut avoir pour protéger notre environnement.

Joséa Dossou Bodrjènou, Directeur de Nature Tropicale ONG

Le Bénin peut s'estimer heureux quand il se compare à d'autres pays de la sous-région parlant

de la protection des tortues marines. Au Bénin les choses s'améliorent. Mais il faut noter que c'est pendant plus de 20 ans de sensibilisation. La preuve est que sur certaines plages, on enregistre zéro pour cent de massacre. C'est aussi grâce à certaines personnes bénévoles qui se sont constituées en informateurs et qui travaillent sur les plages.

Notre plaidoyer, ce n'est plus les journées nationales des tortues marines, c'est plutôt que le Gouvernement de la République décrète les journées nationales des espèces menacées au Bénin. Partant de là, le travail que nous faisons pour les tortues, on le ferait pour les éléphants dans les parcs du Nord du pays, pour les singes à Gnanhouizoumè et le lamantin par exemple dans nos Vallées.

 *Propos recueillis par Patrice SOGLO*



Les caravaniers ...



... pendant ...



... la marche de sensibilisation



Les zangbéto ...



... en démonstration sur la plage de Tokplégbé



Remise de trophées ...



... aux filles...



... recipients Écolo-Challenge



Des journalistes ...

... recipients ...



... Écolo-Challenge

Vue d'ensemble des Ecogardes primés